

Le Sommet

CHRISTOPH MARTHALER



Jeudi 29 & vendredi 30 janvier 2026 • 19h30
au Grand Théâtre

•
Multilingue, avec surtitres en français & anglais

•
Durée **1h50 (pas d'entracte)**

•
Introduction par Ian De Toffoli

½ heure avant chaque représentation (FR).

•
Conception & mise en scène **Christoph Marthaler**
Avec **Liliana Benini, Charlotte Clamens, Raphael Clamer,**
Federica Fracassi, Lukas Metzenbauer, Graham F.
Valentine

Dramaturgie **Malte Ubenauf**

Scénographie **Duri Bischoff**

Costumes **Sara Kittelmann**

Maquillage & perruques **Pia Norberg**

Lumière **Laurent Junod**

Son **Charlotte Constant**

Collaboration à la dramaturgie **Éric Vautrin**

Assistanat à la mise en scène **Giulia Rumasuglia**

Répétition musicale **Bendix Dethleffsen, Dominique Tille**

Stage à la mise en scène **Louis Rebetez**

Production **Marion Caillaud, Tristan Pannatier**

Accessoires & construction du décor **Théâtre**

Vidy-Lausanne

Confection de costumes **Piccolo Teatro di Milano – Teatro**
d'Europa

Régie générale **Guillaume Zemor**

Régie lumière **Jean-Luc Mutrux**

Régie son **Charlotte Constant**

Régie plateau **Mathieu Pegoraro**

Habillage **Cécile Delanoë**

Remerciements **Isabelle Faust**

•
Production **Théâtre Vidy-Lausanne, Piccolo Teatro di**
Milano Teatro d'Europa, MC93 – Maison de la culture de
Seine-Saint-Denis

Coproduction **Bonlieu Scène nationale Annecy ; Ruhrfestspiele Recklinghausen ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Festival d'Automne à Paris ; Théâtre National Populaire de Villeurbanne ; Festival d'Avignon ; Maillon Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Malraux scène nationale Chambéry Savoie ; Les 2 Scènes – Scène nationale de Besançon ; tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine ; International Summer Festival Kampnagel ; Festival d'Avignon**

•

Dans le cadre du **Projet Interreg franco-suisse n° 20919 – LACS – Annecy-Chambéry-Besançon-Genève-Lausanne**

•

Le Sommet comprend des textes de Christoph Marthaler, Malte Ubenau et des interprètes, ainsi que des extraits et citations d'Elisa Biagini, Olivier Cadiot, Patrizia Cavalli, Bodo Hell, Norbert Hinterberger, Gert Jonke, Antonio Moresco, Aldo Nove, Pier Paolo Pasolini, Werner Schwab, Christophe Tarkos, Dylan Thomas, Giuseppe Ungaretti et Patrizia Valduga, ainsi que des musiques inspirées des Beatles, l'Abbé Bovet, Adriano Celentano, Wolfgang Amadeus Mozart, Franz Schubert ainsi que des mélodies populaires suisses et autrichiennes.

LE SOMMET

FR « Nous sommes venus ici et nous n'avons pas été déçus. Permettez-moi d'ajouter quelques mots : il existe de très bonnes raisons de croire qu'il est impossible que la plupart de nos croyances les plus simples et, en ce sens, les plus fondamentales, soient fausses. Nous ne pouvons pas nous tromper en croyant qu'il existe un monde extérieur à notre conscience : un monde qui contient d'autres personnes ainsi que des plantes et des animaux, des pâturages et des montagnes, des bâtiments et des étoiles. Le démontrer est un défi colossal que je ne peux pas relever ici. Cela ne servirait d'ailleurs à rien. »

EN "We came here and we were not disappointed. Let me say a few more words: there are very good reasons to believe that it is not possible for most of our simplest and, in this sense, most fundamental beliefs to be wrong. We cannot be wrong in believing that there is a world outside our consciousness: a world that contains other persons as well as plants and animals, pastures and mountains, buildings and stars, to substantiate this view is a daunting task that I cannot tackle now. Nor would it do any good."

LÀ-HAUT, SUR LA MONTAGNE...

CONVERSATION ENTRE CHRISTOPH MARTHALER,
MALTE UBENAUF ET ÉRIC VAUTRIN

Au théâtre de Vidy à Lausanne deux semaines
avant la première de *Le Sommet*

Christoph À l'origine, il y a l'idée d'une coproduction entre Vidy-Lausanne en Suisse, la MC93 de Bobigny en France et le Piccolo Teatro de Milan. Le titre vient de là, et l'idée première aussi: un sommet au sommet, un sommet dans les Alpes, quelque part entre ces trois pays. Il s'agissait de rassembler des acteur·rice·s de différentes nationalités. Je trouve cela merveilleux. Le titre en allemand est *Der Gipfel*, c'est un sommet au sens de congrès ou de cime d'une montagne, ou de top du top. Curieusement, c'est aussi le cas en français ou en italien. Bon, en allemand, c'est aussi une pâtisserie, un croissant...

Ce n'est pas la première fois que nous faisons des spectacles en deux, trois, ou quatre langues. Mais cette fois, les interprètes viennent également de différents pays. La question se précise alors!: sont-ils ensemble ou non, se comprennent-ils ou non?

Voilà donc six personnes qui arrivent dans quelque chose comme un refuge ou un chalet. Elles portent des sortes de costumes de montagne. Je ne mettrais peut-être pas ce genre de vêtements pour aller à la montagne! Ils ressemblent à des alpinistes, disons, un peu particuliers. Et puis assez curieusement, au bout d'un moment, ils se changent. Ils semblent préparer une sorte de... comment dire? un moment officiel. Cela devient surfait, protocolaire. Et à la fin, quelque chose les retient. Ainsi ils ne sont jamais ensemble tout en étant au même endroit, sauf peut-être la fin? Mais en fait, pour moi, ils et elles sont de toutes les façons ensemble, dès le début et à leur manière – et c'est ce qui me plait.

Malte Le double sens des situations ou des événements est important. Ce qui est drôle a souvent aussi une part cruelle, non ? Dans la majorité des situations que nous vivons quotidiennement, suivant le point de vue que nous décidons d'adopter sur ce qui nous arrive, nous ne voyons qu'un aspect. Mais l'autre est toujours présent bien sûr, mais nous décidons souvent de l'ignorer. En répétition, nous nous intéressons aux ambiguïtés qui apparaissent en essayant de maintenir les deux, ensemble. Par exemple, pour atteindre un sommet, vous devez fournir un effort conséquent : vous devez vous préparer intensément pour aller à cet endroit où la plupart des gens n'iront jamais – parce qu'ils ne sont pas assez entraînés ou n'en ont pas le pouvoir ou l'argent. Mais quand vous arrivez au sommet, il n'y a plus rien à attendre. Alors, vous pouvez peut-être prier, devenir poète ou philosophe, etc. : faire tout autre chose, face au vide. Un sommet peut être une façon de désigner un but absolu, un idéal, un exploit, un accomplissement, et une fin, un arrêt, une négation de l'avenir.

Christoph Oui, il s'agit à nouveau d'une petite société isolée, qui parle différentes langues. C'est comme une réunion fédérale suisse ou un sommet européen, mais on ne saura pas exactement ce que c'est. C'était notre idée première, et nous avons d'abord imaginé un sommet politique. C'est un problème préoccupant actuellement, non ? Évidemment, je n'ai aucune idée de comment va évoluer la situation politique actuelle, mais je constate seulement que la difficulté récurrente à prendre des décisions ensemble est aujourd'hui particulièrement absurde.

Éric Ces personnages ne sont pas seulement des politiciens, d'ailleurs. À un moment, oui, ces six-là semblent être des hommes et femmes politiques, ou des personnalités convaincues de leur importance en tout cas. Mais à d'autres moments c'est moins évident, cela pourrait être des milliardaires qui se retrouvent ensemble, des « VIP » qui ne sont plus intéressés par le reste du monde ou qui fuient une situation extérieure en grand désordre. Il n'est même jamais tout à fait certain qu'ils aient souhaité être là. Peut-être

qu'ils se cachent, à l'abri du monde, peut-être qu'ils y ont été envoyés, enfermés.

Malte Ces ambiguïtés sont importantes. En ouvrant le sens devant des situations connues, l'art rend chacun·e plus critique et aussi plus impliqué, j'en suis convaincu.

Christoph J'ai toujours aimé regarder, par la bande, comment les communautés, les groupes se forment et s'organisent, comment chacune et chacun trouve sa place ou non – et c'est rarement comme on le croit. Hélas l'art n'a pas de pouvoir dans les débats politiques aujourd'hui. En Russie et aux États-Unis, mais aussi les situations politiques en Italie, en France, en Allemagne – le deuxième parti en Allemagne est l'AFD : partout, l'extrême droite progresse, avec des discours identitaires de plus en plus absurdes et violents, et dans le même temps les politiques au pouvoir réduisent les soutiens aux institutions et aux artistes. Aujourd'hui en Allemagne, une nouvelle génération de politiciens ne s'intéresse plus du tout à la culture. C'est un changement majeur. C'est un problème important parce que les artistes et les œuvres participent à transformer et renouveler nos idées sur les façons de vivre ensemble. À l'inverse, le mensonge s'insinue partout, si bien qu'on va finir par croire que rien n'est possible sans mentir.

Malte Actuellement, l'Union Européenne se fige littéralement dès qu'un membre fait quelque chose de complètement différent de ce que les autres veulent faire. Parfois il me semble que les sommets européens sont de plus en plus des sortes de célébrations, un peu comme du marketing, alors que les décisions qui bouleversent ce qui nous arrive, de plus en plus, sont prises à l'étranger. Nous avons certainement besoin d'un nouvel imaginaire politique pour réinvestir les discussions politiques et internationales. Je vois *Le Sommet* aussi comme une métaphore de ces manières de faire issues du passé qui sont répliquées alors qu'elles ne fonctionnent plus, qu'elles sont devenues vides, absurdes. Toutes les idées sont faites pour être discutées, sinon elles meurent.

Éric Une partie du problème est peut-être le fait même d'attendre une solution. C'est une question théâtrale ! Avons-nous besoin de héros ou d'experts pour nous révéler les voies à suivre ? L'Europe, comme la démocratie (et comme le théâtre, sans doute), ne sont peut-être pas des solutions, mais des expérimentations toujours neuves. La confiance dans celles et ceux qui nous entourent n'est jamais acquise ad vitam, elle se réinterroge sans cesse. La langue est imparfaite, toujours un peu fautive, inadéquate : on ne sait jamais si nous comprenons la même chose derrière les mêmes mots, les mêmes sentences. Le spectacle (le théâtre) ne fait que montrer qu'il n'est pas si facile de se comprendre, et même de s'entendre ! Et cela vaut pour la vie ordinaire, l'amitié, la politique ou la démocratie. Accueillir l'erreur, l'imperfection, le jamais-tout-à-fait comme il faut, le presque-rien qui comble un temps qui n'avance pas, le double sens des situations, en rire, c'est aussi leur faire une place et accepter qu'ils ouvrent des bifurcations, d'autres possibles inattendus, d'autres manières de cohabiter, d'autres imaginaires sociaux.

Christoph D'ailleurs les répétitions ont fait apparaître une fin que je n'attendais pas. Je pensais que tout allait se dérouler comme si jamais ces personnes n'arrivaient à s'entendre. Et finalement, ce n'est pas le cas. Peut-être que ce sera une sorte d'utopie ou quelque chose comme ça, je ne sais pas encore. Ça arrive souvent. Je ne peux pas rester à la maison, composer une pièce et venir en répétition pour dire à chacun ce qu'il doit faire. Nous travaillons ensemble. C'est très important. Nous avons la grande chance d'avoir la possibilité de travailler avec des gens merveilleux, qui ne me regardent pas en me demandant « Et maintenant, qu'est-ce que je fais ? »... Nous cherchons ensemble. Je travaille avec des personnes que je connais pour certaines depuis très longtemps, et d'autres que j'ai rencontré récemment. Chacun.e apporte des idées. La meilleure chose au théâtre, c'est de voir toutes ces professions qui travaillent ensemble. Aucune n'est plus importante que l'autre. Les acteurs en scène, mais aussi tous les autres, derrière la scène ou pendant les répétitions, participent à cette recherche. C'est ce que j'aime.

Dans *Le Sommet*, il y a ces six personnages réunis dans cette sorte de refuge qui se retrouvent isolés. Cet isolement se produit de nos jours de plus en plus souvent, où que ce soit. Ces personnes échangent, se comprennent ou ne se comprennent pas. J'ai toujours joué avec les langues, avec le sens et l'absence de sens. Toutefois, j'ai le sentiment que la réalité a fini par me rattraper : le monde d'aujourd'hui a multiplié les isolements. Il est tellement divisé que le sens a éclaté. Dans notre «sommet», je reconnais quelque chose d'une humanité qui devrait échanger mais n'y parvient pas.

BIOGRAPHIE

Christoph Marthaler

CONCEPTION & MISE EN SCÈNE

Né à Erlenbach, dans le canton de Zurich, Christoph Marthaler est d'abord hautboïste et flûtiste avant d'intégrer l'école de théâtre de Jacques Lecoq dans l'après-mai 68 à Paris. Ses premiers spectacles, à Zurich, à Bâle puis à la Volksbühne de Berlin dirigée alors par Frank Castorf, renouvellent profondément le théâtre musical. Ses mises en scène sont bientôt présentées dans les festivals d'Europe, puis dans les grandes maisons d'opéra. Il dirige le Schauspielhaus de Zurich de 2000 à 2004. Avec les scénographes Anna Viebrock ou Duri Bischoff, les dramaturges Stephanie Carp ou Malte Ubenhauf et quelques fidèles interprètes aussi bien acteurs, chanteurs que musiciens, il développe une esthétique du dérisoire, ancrée dans des décors du quotidien et l'histoire suisse. Par la lenteur, l'ironie et le décalage, sa poésie scénique, musicale et chorale doit autant à dada qu'à Schubert ou John Cage. À Vidy, il présente *King Size* et *Das Weisse vom Ei* (*Une île flottante*) en 2014, et *Tiefer Schweb* en 2018, et crée en 2021 *Aucune idée*. Il aurait dû présenter également sa création *Das Weinen* (*Das Wähnen*) [*Pleurer. Imaginer*] d'après Dieter Roth à l'automne 2020, annulée en raison de la pandémie.





Grand Théâtre • 30.01 – 01.02.2026

saison

25 · 26

The Stranger Song

Biergerbühn



© Mike Zenari



Impressum

Photos © **Mathias Horn**

Impression **Atelier reprographique Ville de Luxembourg**

saison

25 · 26



théâtre · s de la Ville de Luxembourg

grand théâtre · 1, rond-point schuman · L-2525 luxembourg

théâtre des capucins · 9, place du théâtre · L-2613 luxembourg

www.lestheatres.lu · lestheatres@vdl.lu · ☎️📺lestheatresvdl